

I. Int. cabinet de gynécologie, jour.

Un fœtus, en 3D. En surimpression : 3^e MOIS.

Suzanne (belle femme, 47 ans) est allongée sur la table d'examen.

Une gynécologue-obstétricienne, le Dr Carlier, lui passe une sonde sur le ventre. Machine échographique ultra-perfectionnée, en 3D.

Eli (proche de la soixantaine) regarde l'écran, totalement fasciné.

Dr Carlier :

Voilà les pieds... Le cœur.

On entend son petit cœur battre. Échange de regards entre Suzanne et Eli...

Suzanne :

Le sexe ?

Dr Carlier :

Hmmm. Laissez voir. (elle sonde) Non. Non... Il est encore trop tôt pour le dire. La prochaine fois peut-être.

Suzanne tourne la tête vers Eli, qui fixe l'écran, très concentré.

Suzanne :

Je lui ai promis que ce serait un garçon, cette fois. Il a déjà deux filles.

Dr Carlier :

C'est votre premier enfant ?

Suzanne fait oui de la tête. Le Dr Carlier lève les sourcils et passe la sonde.

Dr Carlier :

Sachez qu'il y a 50 % de chance que vous ayez une fille quand même. Et voici la tête...

On voit la tête du fœtus en 3D. Eli fixe l'écran, subjugué, abasourdi par ce drôle de visage tout lisse, à peine formé.

Eli :

C'est fascinant ! On met un gel, on passe une petite souris, on peut voir tout l'intérieur... Et c'est en 3 dimensions !

Eli avance sa main pour toucher l'écran.

Dr Carlier :

On ne touche pas, M. Dhrey.

Eli hésite, retire sa main rapidement. Le Dr Carlier sort un print de la machine du fœtus en 3D. Eli en profite pour toucher.

Eli :

(ému) Non mais... Vous ne trouvez pas ça... d'une très grande beauté ?

Regard de Suzanne, attendrie.

Dr Carlier :

*Non... J'ai dit : On... On touche pas. (avec condescendance)
Oui. C'est beau d'avoir un enfant, M. Dhrey. C'est une chance*

incroyable. Surtout à vos âges.

Il la regarde avec dédain et pouffe.

Eli :

Mais pas d'avoir un enfant. La machine ! Cette technologie ! Les temps modernes ! C'est dingue, non ?

Têtes de Suzanne et du Dr Carlier.

2. Int. salon, domicile Dom et Bertrand, jour.

L'appartement est impeccable... Sauf pour la masse informe qui dort sur le canapé du salon. Dom (35 ans) tente de la réveiller avec douceur.

Dom :

Ju'. Ju'... Chérie.

Bertrand (35 ans), les cheveux encore un peu humides, en costume, entre dans la pièce et aligne les chaises de la cuisine.

Bertrand :

Ah et dis-lui que je ne veux plus trop qu'elle squatte. (il sourit à Dom, excité) On va accueillir un petit être bientôt ! Y a plus de place ici pour tata.

Dom (chuchote) :

Bébé ! C'est ma petite sœur ! Je peux pas la mettre à la rue quand même ?

Bertrand fait la moue.

Bertrand (chuchote) :

Demi-sœur.

Dom (chuchote) :

Et les demi-sœurs on peut les mettre à la rue ?

Bertrand (chuchote) :

Un peu plus, oui, je trouve.

On sonne à la porte. Dom et Bertrand échangent un regard et se donnent le signal de départ.

Dom :

Vite ! Y'a la psy ! Y'A LA PSY !

Dom retire la couette sans plus prendre de gants et Justine (27 ans) tombe presque par terre. On resonance. Bertrand s'apprête à quitter la pièce pour aller ouvrir.

Bertrand (grand sourire) :

Ah bonjour Ju' ! Ça va ?

Justine :

Quoi ? Vous voyez une psy ? Vous avez des problèmes ?

Dom :

La psy pour l'adoption ! Elle vient ! Elle est là ! Elle est en avance la salope !

Justine capte et se lève d'un bond.

Justine :

Elle est là ? Hein ? Mais pourquoi tu m'avais rien dit ?

Dom se redresse.

Dom :

Ça va ? Je suis bien ? Je suis bien là ?

3. Int. entrée/cuisine, appartement Dom et Bertrand, jour.

Bertrand accueille la psy avec un grand sourire.

Bertrand :

Voilà. Voilà...

La psy regarde autour d'elle, évalue le lieu...

Bertrand :

Notre petit chez nous. Ici, il y a la cuisine. Et puis le salon...

4. Int. salon, domicile Dom et Bertrand, jour.

Bertrand fait son entrée dans le salon, suivi de près par la psy et découvre Justine, les cheveux en bataille, encore toute endormie, qui termine d'enfiler sa blouse médicale par-dessus son pyjama. Dom se retourne en finissant de se recoiffer.

Dom (à sa sœur) :

Mieux ?

Et s'arrête nette lorsqu'elle aperçoit la psy devant elle, qui fronce les sourcils d'un air sévère. Justine sourit et lui fait un petit signe de la main en guise de bonjour.

Bertrand :

... Avec une petite âme esseulée. Elle vient de quitter son petit ami, alors, on l'héberge. On est comme ça. C'est la sœur de ma femme...

Dom :

Heu. Demi-sœur.

5. Générique. Ext. rue, Starbucks, jour.

Musique : « I can » de Nas.

Justine – un casque sur les oreilles avec du gros son – portant sa blouse médicale, marche, un gobelet Starbucks à la main avec son prénom « Justine » écrit dessus.

6. Générique. Int. réception, cabinet de radiologie, jour.

Un grand cabinet dans un immeuble des beaux quartiers.

Justine sort de l'ascenseur. Elle check Cécilia, la jeune standardiste médicale, qui fait exploser sa bulle de chewing-gum.

7. Générique. Int. salle mammo., cabinet de radiologie, jour.

Justine prépare Kirsten, une femme un peu sévère de 35 ans, pour une mammographie. Kirsten prend une profonde inspiration : elle a peur. Justine manipule Kirsten.

Justine :

Ça fait juste un peu mal.

Kirsten :

Je sais, merci.

Kirsten soupire.

Kirsten :

On m'a trouvé une grosseur.

Justine lui prend la main d'un geste rassurant et sourit.

Justine :

Ne vous inquiétez pas... Ne respirez plus.

Kirsten lui offre un regard reconnaissant.

8. Générique. Int. salle visio., cabinet de radiologie, jour.

Justine colle la radio du sein de Kirsten sur la table lumineuse murale. Le Dr Katz, la cinquantaine joviale, s'approche de la radio.

Dr Katz :

Alors. Miss Diagnostic. Qu'est-ce qu'on a ici ?

Mines déconfites de Dr Katz et Justine : le diagnostic n'est pas bon.